

Esprit d'à-propos... médical

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227156>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et chacun des avocats la sienne, toutes les trois salées, bien entendu. La justice n'est équitable et gratuite que dans l'esprit du législateur-poète : il faut bien que tout le monde vive ! Outré, Eugène envoya promener son avocat, et John le sien. La note du tribunal resta en souffrance.

Il y a des gens à qui le papier timbré ne coûte guère. L'affaire ne traîna pas : l'Office des poursuites saisit la vache, le veau et le licou. Ni Eugène, ni John n'en voulurent démordre. Le maquignon du bas envoya un de ses commis à la vente aux enchères. Il acheta la bête pour 900 francs. Le type de l'office fit des comptes. Il revenait 14 fr. 60 qu'il partagea aux deux frères. Tout le village avait assisté à la mise, et on aurait dit un jour de fête. Les amis d'Eugène l'entouraient, ceux de John étaient avec lui ; après le règlement de compte, tout le monde alla à la pinte,

l'unique du village. D'abord, on s'insulta de groupe en groupe. Puis on trouva qu'il n'y avait pas, dans cette affaire, en allant au fond des choses, de quoi fouetter un chat. Alors, on trinqua ensemble, et on but le solde de la vache.

Quand ils sortirent de là, les deux frères étaient apaisés :

— Ces vaches, dit Eugène, elles ont du bon !

— Pour ça, oui, on peut pas dire le contraire ! affirma John.

— A présent qu'on est installé pour, continua Eugène, faudrait voir si on pourrait pas en tenir une !

— Ça fait une bien grosse somme, pour un tout seul ! objecta John.

— Ben... peut-être, en se mettant les deux !... proposa l'autre.

— C'est à voir ! aquiesça John, je ne dis pas non !

Esprit d'à-propos... médical

Mademoiselle Elisa a des crises nerveuses qui se renouvellent à la moindre contrariété et la rendent très fatiguée pour son entourage.

Elle se croit gravement malade et reçoit régulièrement la visite du jeune docteur P..., du village voisin.

P. écoute ordinairement avec une patience d'ange les longues jérémiades qu'elle lui fait sur ses maux imaginaires. Se trouvant un jour de mauvaise humeur, P. dit assez sèchement à sa malade :

— Savez-vous ce qu'il vous faut faire, mademoiselle ? Il faut vous marier ! Vous vivez trop isolée ; vous broyez du noir chaque jour, vous avez le souci de gérer vos affaires, tout cela ne contribue pas à remettre votre santé. Je ne saurais vraiment pas quel autre conseil vous donner. J'ai bien l'honneur de vous saluer, mademoiselle !

— Permettez, docteur, le conseil est bel et bon, mais... me marier ! contre qui, s'il vous plaît ?... Eh bien, puisque vous me le conseillez quand même... épousez-moi...

— Mademoiselle, reprend le docteur d'un ton calme, les médecins prescrivent les remèdes, mais ils ne les prennent pas !...



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY
Rue de Bourg 10, LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

CHEMISERIE LANG

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs
Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**
Angle Bel-Air - Mauborget - Téléphone 3 53 47